

Abbé Gérard Tietcheu

# Pardonner

Effort de l'être humain,  
don de Dieu

Abbé Gérard Tietcheu

# Pardonner

*Effort de l'être humain, don de Dieu*

© Abbé Gérard Tietcheu, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4937-6

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## REMERCIEMENTS

*Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont porté, dans la prière, la rédaction de ces pages.*

*Que Dieu soit béni pour les frères et sœurs qu'il nous donne !*

*Merci à Marie-Christine Solvar et Emmanuel de Reynal, pour leur précieuse collaboration.*

*Un grand merci à Antoine Kebiwe Tchoumbou, qui m'a fortifié dans mon zèle de baptisé et de pasteur.*

*Merci au père Emmanuel Aine pour son indéfectible soutien.*

*Merci à monseigneur David Macaire, à l'Archevêque Métropolitain. Que la grâce et la miséricorde de Dieu vous protègent toujours.*

*Merci à monseigneur Abraham Komé, évêque de Bafang (Cameroun), pour les prouesses réalisées dans le Nkam et le Haut-Nkam.*

## AVANT-PROPOS

Le pardon est une notion qui est parfois galvaudée, banalisée, mais qui mérite une réflexion approfondie pour connaître et comprendre son sens véritable. Celui qui en fait l'expérience en sort enrichi dans son humanité et libre intérieurement pour exister (« *ex-sistere* », « être hors de »).

« Être hors de », c'est emprunter un chemin de vie, c'est être une personne vivante dont le champ du possible est ouvert.

A contrario, insister (« *in sistere* », « être à l'intérieur de »), c'est tourner en rond, être dans une répétition mortifère. L'insistance, c'est le fait de cesser de vivre, de rester fixé, figé sur des événements douloureux, voire traumatiques, qui empêchent d'avancer vers l'ouverture des possibles, c'est-à-dire l'ouverture sur sa vie.

Jean-Paul Sartre, philosophe existentialiste, souligne : « L'important n'est pas ce qu'on a fait de moi, mais ce que je fais moi-même de ce qu'on a fait de moi. »

Nous pouvons comprendre que nous avons le choix d'agir sur nos vies en fonction de la décision que nous allons prendre : celle d'être victime à vie, ou celle de ne pas subir le cours des événements et d'être acteur de sa vie en collaborant avec la Grâce divine. Celle d'être dans l'insistance ou dans l'existence.

Le pardon est la porte qui s'ouvre sur le chemin de la vie, et la vie en abondance (Jean 10/10), qui permet d'aller d'une vie étriquée vers une vie épanouie, malgré les blessures émotionnelles et affectives.

Le pardon est une puissance qui libère et qui guérit ; une puissance, parce qu'il a une intensité telle qu'il produit un résultat. La puissance, c'est le caractère de ce qui peut beaucoup, de ce qui produit de grands effets.

Le pardon libère en nous les émotions toxiques qui, si elles ne sont pas évacuées, développent des maladies (mal à dire), en particulier les ressentiments, les rancunes, les non-pardons, la colère, l'amertume.

Un conte amérindien empreint de sagesse raconte l'histoire des deux loups : ce sont des loups intérieurs, cachés au fond de nous. Une bataille se déroulerait en permanence entre eux, sans que nous en ayons conscience.

*Un soir, un vieil Indien cherokee raconte à son petit-fils l'histoire de la bataille*

*intérieure qui existe chez les gens et lui dit :*

*Mon fils, il y a une bataille entre deux loups à l'intérieur de nous tous.*

*L'un est le Mal : c'est la colère, l'envie, la jalousie, la tristesse, le regret, l'avidité, l'arrogance, la honte, le rejet, l'infériorité, le mensonge, la fierté, la supériorité, et l'égo.*

*L'autre est le Bien : c'est la joie, la paix, l'amour, l'espoir, la sérénité, l'humilité, la gentillesse, la bienveillance, l'empathie, la générosité, la vérité, la compassion et la foi.*

*Le petit fils songe à cette histoire pendant un instant et demande à son grand-père : lequel des deux loups gagne ?*

*Le vieux Cherokee répond simplement : Celui que tu nourris.*

Une question s'impose : lequel des deux loups nourrissez-vous ?

La psychologie nous enseigne qu'il est important d'évacuer ses émotions toxiques, car elles deviennent dangereuses pour la vie en étant imprégnées par des organes qui peuvent en devenir malades. C'est le phénomène de la somatisation ou des maladies psychosomatiques. Les émotions négatives bloquent la vie en soi et cultivent la culture de mort.

Le Seigneur nous met en évidence deux chemins : la vie ou la mort. Il nous propose la vie, en nous expliquant comment faire. Quel choix avons-nous fait ?

*« Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur.*

*Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession.*

*Mais si tu détournes ton cœur, si tu n'obéis pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain.*

*Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur*

*la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. »*  
(Deut. 30:15).

De même, dans l'histoire d'Abel et de Caïn, Dieu se penche sur la situation de Caïn pour lui révéler la colère qui est tapie en lui, qu'il l'invite à maîtriser. Il lui met en évidence le risque d'un passage à l'acte mortel en raison de sa jalousie envers Abel.

*« Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel. Abel devint berger et Caïn cultivateur. Au bout d'un certain temps, Caïn présenta des produits de la terre en offrande à l'Éternel. Abel, de son côté, présenta les premiers-nés de son troupeau et en offrit les meilleurs morceaux. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais pas sur Caïn et son offrande. Caïn se mit dans une grande colère, et son visage s'assombrit.*

*L'Éternel dit à Caïn : – Pourquoi te mets-tu en colère et pourquoi ton visage est-il sombre ? Si tu agis bien, tu le relèveras. Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte : son désir se porte vers toi, mais toi, maîtrise-le !*

*Mais Caïn dit à son frère Abel : – Allons aux champs. Et lorsqu'ils furent dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.*

*Alors l'Éternel demanda à Caïn :*

*— Où est ton frère Abel ?*

*— Je n'en sais rien, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ?*

*Et Dieu lui dit : – Qu'as-tu fait ? J'entends le sang de ton frère crier vengeance depuis la terre jusqu'à moi.*

*Maintenant, tu es maudit et chassé loin du sol qui a bu le sang de ton frère versé par ta main. Lorsque tu cultiveras le sol, il te refusera désormais ses produits, tu seras errant et fugitif sur la terre. »* (Gen. 4:8)

Le cheminement de la colère peut conduire à l'irréparable.

Le cheminement intérieur de Caïn est le suivant : frustration, jalousie, colère, ressentiment, haine, agressivité, désir de vengeance, violence, meurtre.

S'il n'y a pas de pardon, la colère nourrie conduit à la mort. Et dans ce cas, la colère nous domine et nous devenons son jouet.

Le pardon brise des chaînes, libère et sauve des vies humaines. Le refus de pardonner enferme, construit des murs, asphyxie et conduit à la mort de l'âme.

Le pardon, c'est la remise des dettes à l'instar du roi, dans la parabole des deux débiteurs (Luc 7:41-43, Math. 18:23-35).

Celui qui ne remet pas les dettes s'en trouve aux prises avec des bourreaux qui le torturent. Nous pouvons y voir la figure de la persécution des démons, qui le tourmentent et qui l'empêchent d'être en paix.

La remise des dettes soulage, allège et permet d'accueillir à nouveau le souffle de vie (« *pneuma* »).

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » (Jean 13:34)

« Aimez vos ennemis. » (Mathieu 5:44)

« Bénissez ceux qui vous font du mal. » (Mathieu 5:44)

L'amour de ceux qui nous font du mal n'est pas exprimable d'emblée, il peut paraître même unimaginable, impossible à envisager. Mais pour éclore, celui qui a été blessé a besoin d'une force, celle de l'Esprit Saint, qui est une puissance, un feu.

« Je suis venu apporter un feu sur la terre », nous dit Jésus.

Ce feu dont il parle, c'est celui de l'Esprit Saint, le feu de l'amour.

L'amour, l'être humain ne peut en faire l'économie. En effet, nous sommes faits pour aimer et être aimés. L'être humain est un être de relation. Il existe par et dans la relation. Carl Rogers, célèbre psychologue américain humaniste, dit : « C'est la relation qui crée la personne. » C'est-à-dire que c'est à partir de la relation, de la nourriture affective, que nous pouvons nous construire et nous développer harmonieusement.

Mais cet amour est souvent blessé, à cause du péché qu'est la rupture de la relation d'amour avec Dieu, qui est Source d'amour, de tout amour. C'est alors qu'entre en scène le pardon, pour rétablir cette relation d'amour. L'amour et le pardon coexistent, l'un dépend de l'autre. Ils entretiennent une relation d'interdépendance. Cela nous permet finalement d'affirmer que l'amour est pardon et que le pardon, c'est l'amour.

Le livre du père Gérard est une révolution, il bouscule, éclaire. Il est porteur d'une bonne nouvelle, celle du salut, de la santé psychologique et spirituelle qui ouvre au bonheur et à la bénédiction. Ce livre donne un nouveau souffle à ceux qui ploient sous le fardeau du ressentiment et du non-pardon et qui ont du mal à pardonner et à aimer. Ce livre n'est pas une recette, mais il permet de « faire un

bout de chemin » en favorisant la compréhension du pardon. L'auteur souligne avec force la nécessité d'en faire l'expérience pour être heureux en Dieu.

Le pardon est une question de vie ou de mort. C'est une nécessité vitale.

Que ceux qui vont lire ce livre trouvent la guérison de leurs maux et la libération intérieure. Qu'ils fassent l'expérience de la réconciliation avec Dieu, avec les autres et avec eux-mêmes pour trouver la paix intérieure. Que le Saint-Esprit allume en eux un feu (Luc 12:49-50), le feu de l'amour divin, et qu'ils deviennent à leur tour un brasier d'amour pour les autres.

*Tony ALLAGUY-SALACHY, psychologue, diacre permanent*

# **I.**

## **INTRODUCTION**

Le pardon est-il toujours d'actualité, dans notre monde sécularisé ?

Il ne faut pas écouter longtemps des confidences pour en reconnaître la dominante nécessité.

Le pardon est difficile à vivre. Non seulement il n'entre pas dans les préoccupations majeures de notre civilisation, dominée par le souci de l'utile et de l'efficace, mais surtout, il rencontre en nous la difficulté spécifique de poser un acte qui rompt avec le mouvement naturel de l'affectivité de celui qui a été offensé, et avec le sens de la justice, qui est un sentiment premier et fondamental de tout être humain. Personne, en effet, n'est à l'abri des blessures résultant de frustrations, de déceptions, d'ennuis, de chagrins d'amour, de trahisons, d'infidélité, etc.

Les nombreuses difficultés de vivre en société, on les retrouve partout : conflits dans les couples, dans les familles, dans le clergé, entre amants séparés ou personnes divorcées, entre patrons et employés, entre amis, entre pays riches et pays pauvres, entre chrétiens et musulmans, entre passé et présent. Tous ont besoin de pardonner un jour, afin de rétablir la paix et de continuer à vivre ensemble. Lors d'un cinquantième anniversaire de mariage, on demandait au couple le secret de sa longévité conjugale. L'épouse répondit : « Jamais, après une dispute, nous ne nous sommes endormis sans nous demander pardon l'un à l'autre, les yeux dans les yeux et le cœur dans le cœur. »

Pour découvrir toute l'importance du pardon dans les relations humaines, essayons de nous imaginer ce que serait un monde sans pardon. Quelles en seraient les graves conséquences ? Il y a quelques mois, un couple eut la profonde douleur de perdre leur fille unique dans un accident de voiture. La jeune fille avait été tuée par un motocycliste qui venait de brûler un feu rouge en fuyant la police. Un journaliste demanda au couple quels étaient leurs sentiments à l'égard de l'homme qui avait tué leur enfant. Les larmes aux yeux, le père lui dit : « Nous avons choisi de lui pardonner. Dieu a aimé Jésus, son fils unique, autant que nous avons aimé notre fille unique. L'humanité a tué Jésus, et cependant Dieu nous a pardonné. Ainsi, nous pardonnons nous aussi à celui qui a tué notre fille. Nous ne pouvons agir autrement en contemplant l'amour de Dieu pour nous. »